

successivement et assemblés dans l'ordre voulu par le texte : remarquable application de l'invention de Jacquard !

Un caractère typographique (fig. 4) comporte trois dimensions principales :

La force de corps, qui se mesure dans le sens de la hauteur de la gravure de la lettre et s'exprime en points typographiques, Didot, Fournier, etc. ;

La largeur ou épaisseur, qui se mesure dans le sens transversal, ou parallèle aux lignes ;

Enfin, la hauteur en papier ou hauteur typographique, qui se mesure entre le pied du caractère et la face imprimante.

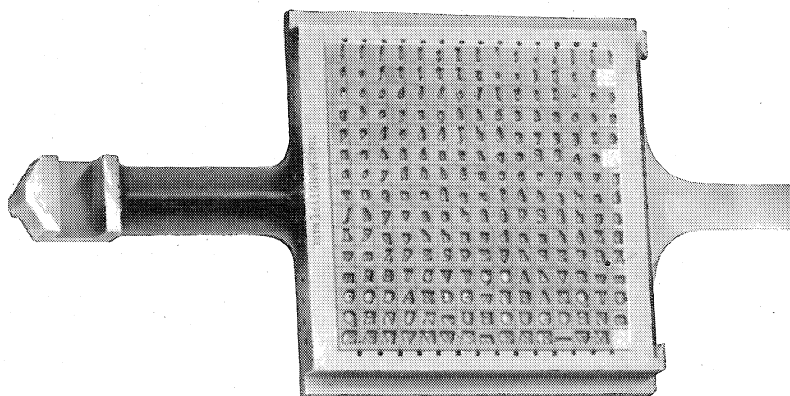


FIG. 5. — CHASSIS PORTE-MATRICES.

Cette dernière dimension doit être uniforme, pour permettre l'impression correcte de caractères de tout genre ou dimension, réunis dans une même forme.

Dans le système " Monotype ", les épaisseurs des différentes lettres et signes d'une même fonte sont établies dans un rapport déterminé et constant avec celle des plus larges caractères de cette fonte pris comme base, ainsi que nous le verrons plus loin. Ces relations restent les mêmes pour toutes les séries de caractères pouvant être disposés suivant le même arrangement dans le châssis-matrices : la force de corps et le dessin de l'œil n'apportant aucune modification à cette règle.